

ARTS ET CULTURE

Un succès sans précédent

La Biennale internationale d'estampe contemporaine a attiré plus de 83 000 visiteurs



MARIE-JOSÉE MONTMINY
marie.josée.montminy@lejournalisteqc.ca

Trois-Rivières — Les organisatrices de la huitième Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières (BIECTR) avaient de quoi se réjouir hier matin en dévoilant le bilan de l'édition qui a attiré plus de 83 000 visiteurs, soit 82 % de plus que la précédente.

La présidente et la directrice artistique de l'événement, Jo Ann Lanneville et Elisabeth Mathieu, ont d'abord indiqué que du 16 juin au 8 septembre, plus de 11 700 entrées ont été comptées aux quatre lieux de diffusion principaux de la BIECTR, soit le Centre d'exposition Raymond-Lasnier, le Musée Pierre-Boucher, la Galerie d'art du Parc et l'Ancienne gare ferroviaire.

Une hausse dépassant les 16 % est observée par rapport au rendez-vous de 2011. «Seulement à l'Ancienne gare ferroviaire, nous avons vu un augmentation de 22 %», a précisé Mme Mathieu. Les 83 000 visiteurs évoqués par la suite comprennent aussi ceux qui ont vu les expositions parallèles proposées dans 11 autres lieux de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

L'estampe a été célébrée aux musées des religions du monde, des Abénakis, québécois de culture populaire et des Ursulines, à l'église Notre-



La présidente de la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières, Jo Ann Lanneville, a tracé un bilan positif de la huitième édition, tenue du 16 juin au 8 septembre.

Dame-de-la-Présentation, aux ateliers Silex et Presse Papier, au Presbytère de Champlain, à la Maison Rodolphe-Duguay, au Centre culturel Pauline-Julien et chez Suite Soixante. L'art numérique a pour sa part été à l'honneur à la Place de l'Hôtel-de-Ville.

Cinquante-huit artistes provenant de 22 pays avaient été sélectionnés par le jury qui avait reçu et étudié 420 dossiers. Les organisatrices de l'événement ont souligné que près des deux tiers des artistes invités se sont dépla-

cés pour visiter «non seulement la Biennale, mais aussi plusieurs expositions parallèles, musées et lieux touristiques de la Mauricie, du Centre-du-Québec, de la ville de Québec et de Montréal».

Mmes Lanneville et Mathieu estiment à 65 % la proportion de visiteurs provenant de l'extérieur de la Mauricie. Les amateurs d'estampe sont venus de toutes les régions du Québec, de l'Ontario, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, de la Nouvelle-Écosse et de Terre-

Neuve, mais aussi des États-Unis, de la Belgique, des Pays-Bas, de la France, de l'Irlande, du Japon, de la Suisse et de la Thaïlande, entre autres.

Les deux dames évaluent à près de 1,5 million \$ les retombées économiques pour Trois-Rivières, la Mauricie et le Centre-du-Québec. «Comme quoi les arts visuels représentent un bon investissement!», a lancé Elisabeth Mathieu.

Le président d'honneur de la BIECTR, John Porter, n'avait

aussi que de bons mots pour la huitième édition. Ce docteur en histoire de l'art, muséologue, professeur, chercheur, administrateur et entrepreneur culturel a souligné plusieurs forces de la Biennale, dont ses «préoccupations d'accessibilité, de partage et d'accueil», son «soutien d'équilibre» et celui de laisser des traces via des publications, de façon à «assurer la pérennité d'un événement en soi éphémère et son rayonnement partout ailleurs».

L'organisation de la Biennale en a d'ailleurs profité, hier, pour lancer le catalogue de l'exposition d'art numérique extérieur *Objet: ressemblance et détournement*, qui mettait en vedette les travaux de sept artistes invités. Notons que des autobus de la Société de transport de Trois-Rivières afficheront encore des œuvres tirées de cette exposition jusqu'au 30 septembre.

Deux prix

La présentation du bilan de la huitième BIECTR fut également l'occasion de dévoiler l'identité des lauréates de deux prix. D'abord, le vote du public a couronné les œuvres de l'artiste albertaine Jill Ho-You, présentées au Musée Pierre-Boucher. Ce Prix du public Société immobilière Duguay est accompagné d'une bourse de 1000 \$.

Les responsables de l'Atelier-galerie Alain Piroir, de Montréal, ont pour leur part choisi Nancy Lambert pour lui offrir une résidence de création et présenter une exposition solo à Montréal en 2014. •

Légère baisse de fréquentation

Le lieu historique des Forges-du-Saint-Maurice conclut un premier été sans guides-animateurs

Trois-Rivières (MJM) — Une légère diminution de fréquentation a pu être observée cet été au Lieu historique national des Forges-du-Saint-Maurice, qui vient de conclure sa première saison écourtée et privée de guides-animateurs. En date du 10 septembre, 7463 visiteurs avaient franchi la guérite, soit 754 de moins qu'à l'été 2012 où on avait accueilli 8217 personnes sur le site.

Il s'agit donc d'une baisse de fréquentation d'un peu moins de 10 %. «Il faut savoir toutefois que plus d'une centaine de visiteurs supplémentaires sont attendus en septembre, provenant des

croisières qui feront escale à Trois-Rivières», précise Martine Tousignant, agente de relations publiques et communications pour l'unité régionale de Parcs Canada.

Rappelons que les coupes du gouvernement Harper dans les budgets de Parcs Canada avaient forcé la direction des Forges-du-Saint-Maurice d'une part à écourter sa saison d'ouverture au grand public, mais aussi à éliminer les postes de guides-animateurs sur le site. Les visiteurs ont dû se fier cet été aux panneaux d'interprétation pour découvrir l'histoire du lieu datant de la Nouvelle-France et témoin du

début de l'industrie sidérurgique au pays.

Les Forges ont été ouvertes du 22 juin au 2 septembre avec trois employés en fonction, soit une coordonnatrice et deux préposés à l'accueil. Mince «consolation» pour les personnes impliquées, la clientèle scolaire a accès au site en dehors de cette période, tout comme les croisiéristes qui débarqueront à Trois-Rivières à l'automne.

Martine Tousignant observe que «les utilisateurs de la Carte musées ont plus que doublé cette année». Trois cent treize visiteurs se sont présentés aux Forges avec la carte, comparativement à 126



PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Le Lieu historique national des Forges-du-Saint-Maurice a accueilli 7463 visiteurs cet été, soit 754 de moins qu'à l'été 2012.

en 2012. «Une excellente performance pour cet outil qui permet de découvrir plusieurs attraits de la ville dont les Forges», exprime la porte-parole.

Un livret destiné à la clien-

tèle jeunesse a aussi contribué à combler l'absence de guides-animateurs. Mme Tousignant indique que plus d'une centaine de familles ont visité les Forges à l'aide du livret Xplorateur. •